

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue de la Darse, 75, et dans nos bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départes... 3 mois 6 francs 120  
mens limitrophes... 6 fr. 45 fr. 58 fr.  
France et Colonies... 9 fr. 47 fr. 52 fr.  
Étranger... 12 fr. 52 fr. 60 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## Chronique Parisienne

Les jumeaux parisiens. — Les prisonniers au loin. — La cordiale prévoyance. — Cigarette et tabatière. — Les petits bonheurs. — Bigamie. — Appartements parisiens. — Vers le mieux.

Deux jumeaux viennent de naître, l'un mâle, l'autre femelle ; ils sont nés d'un roi possédé de son royaume, d'un roi captif aussi bien que sa conjointe.  
La foule les contemple, les admire, leur sourit, leur parle. Ils ne sont pas en disgrâce ; mais, ils n'ont point de sujets.  
Ce sont un petit lion et une petite lionne ; ils ne connaissent point les vastes étendues, les terres désertiques, les montagnes, les ravins du monde où furent capturés leurs parents et ils rêveront cependant de la liberté puisque leurs yeux voient les routes et les pelouses du jardin parisien qui environne leur prison.  
Quand leurs muscles puissants seront développés, ils se demanderont peut-être pourquoi ils ne peuvent bondir, sauter, courir, comme les petits enfants qui vont passer et qui s'arrêtent devant les grilles pour admirer leurs jolis gestes.

Ces prisonniers ne sont pas de ceux que l'on plaint ; en ce moment nous pensons beaucoup à d'autres qui soupirent ardemment attendant l'heure de la libération ; tous les citoyens dignes de ce nom peuvent et doivent s'employer dans la mesure de leurs moyens à les soulager car leur prison est dure.

Il y a des œuvres qui se chargent d'envoyer les colis destinés à nos poilus en captivité chez les Boches ; ne les négligeons pas ; il faut s'y prendre de bonne heure pour que Noël, beaucoup recouvert de bienheureux paquets que l'on garnira le plus possible afin que les privilégiés puissent partager avec les abandonnés.

De même sur le front et même un peu à l'arrière, combien y a-t-il de soldats qui ne reçoivent jamais rien et attendent vaguement des secours ?  
Nous avons connu à Marseille même, le jeune d'un médecin militaire qui envoyait régulièrement, à tel ou tel capitaine, des tranches de toutes sortes, du chocolat, des cigarettes pour les plus pauvres de leurs soldats, pour ceux qui ne reçoivent jamais rien de chez eux.

Tout le monde peut agir ainsi ; tant d'hommes du Nord n'ont même plus de foyer dans leur pays et ne savent ce que sont devenus leurs parents.  
Ces gens qui ont des marines reçoivent quelque soulagement ; aussi n'est-il pas étonnant que tant de pauvres et dénués demandent qu'on les adopte pour filiens. On distingue bien parmi les annonces, celles qui ne réclament qu'un peu de gâté pour élargir le café et celles qui appellent l'aide cordiale.

Ce mois-ci doit-être bon pour eux, bon pour nos combattants. Il faut que toute la France ait les yeux tournés vers eux ; il n'est pas trop tôt pour préparer toutes choses convenablement.

On avait prévu toutes les sortes de privations et l'on n'avait guère pensé au manque de tabac.  
Maintenant, les fumeurs accomplissent de bienheureux exploits pour se procurer le bienheureux papier bien dont ils ont l'habitude ; ils arpentent des quantités de kilomètres, courent d'un marchand à l'autre. Les gens de Paris vont jusque dans des banlieues éloignées, pédalent au plus vite, pour s'approvisionner. Feront-ils mieux pour avoir du pain ?

On se demande si certains fumeurs ne profiteront pas de l'occasion pour se déshabiller de fumer.  
Ce n'est guère probable.  
La plupart se passeront de pain plutôt que de tabac.

Les individus ingénieux se mettent à la recherche d'une plante qui puisse remplacer ce tabac, les essais ne sont pas de nature à donner satisfaction, jusqu'ici du moins.  
Nous avons vu fumer des cigarettes faites de feuilles de maïs ; c'est une simple annonce de maïs ; mais, il ne serait pas très étonnant qu'on arrivât à découvrir une plante qui puisse remplacer la feuille introduite en France par Nicot et créer une concurrence.

Il y a chez nous un grand nombre de familles dans lesquelles on a pris l'habitude de boire du tilleul au lieu de thé ; c'est un front qui se propage ; on offre une tasse de tilleul, avec ou sans gâteaux, comme on offre une tasse de thé. Il en sera peut-être de même pour le tabac ; on pourra s'accommoder d'autres choses.

Les prisonniers sont beaucoup moins priés ; ils sont une minorité moins intéressante qu'on ne pourrait le croire ; il est bien vrai qu'on vend moins de tabatières qu'autrefois, cependant combien d'individus ont encore la petite boîte qu'on n'ose plus avoir dans le monde bourgeois !  
Beaucoup plus de femmes que d'hommes ouvrent à la tabatière leur compagnie aux ouvrières âgées, aux femmes des lavoirs parisiens, aux hospitalisés des deux sexes qui vivent dans les maisons où l'on refuse les vieillards.

La crise du tabac (parquet bleu) ne saurait les troubler ; cependant, une vague inquiétude leur fait pressentir quelque dérangement.

ment de leur chère habitude. On ne s'explique guère comment des générations entières ont pu éprouver une joie aussi intense à s'introduire dans le nez un peu de cette poudre stérilisée.

Les prisonniers trouvaient des idées dans leur tabatière, comme les grands fumeurs trouvent à trouver dans la fumée de leur pipe ou de leur cigarette, comme d'autres en trouvent dans la tasse de café dont ils ne peuvent se passer.

Nous nous sommes de tout temps créés des besoins ; et, après tout, la satisfaction de l'un ou de l'autre de ces besoins est une jouissance réelle ; ce sont de petits bonheurs à l'usage de ceux qui n'en peuvent avoir de grands.

Espérons que le paquet bleu va disparaître ; on a eu beau en fixer le prix à un franc, la vente n'en avait pour ainsi dire pas diminué, la Régie n'a sans doute rien perdu ; elle perdrait le jour où l'on aurait appris à se passer de fumer ou à fumer autre chose que du tabac.

Malheureusement, ce jour n'est pas encore venu.  
Il n'est pas venu davantage le jour où la bigamie ne sera plus un cas punissable ; on prétend que de grave délit prévu par toutes les lois des nations européennes, chez les peuples de la Turquie, ne sera même plus un délit... en Allemagne la bigamie y serait autorisée, cela pour la repopulation intensive du pays boche.

En France, qu'en pensons-nous ? Les opinions sont partagées dans le camp du sexe des pères de famille ; chez les femmes, un pishisme prouverait que la femme française ne saurait admettre le mariage.  
Telle qui supporte les écarts de son époux et n'en fait pas grand état si les choses se passent hors de chez elle, ne voudrait à aucun prix admettre à ses côtés une compagne légitime.

Nous ne sommes pas mûres pour cette transformation...  
Eh bien beaucoup de penseurs se demandent si la population s'accroîtra, si les pertes de nos soldats n'ont pas été compensées, si la famille française se fera plus nombreuse.

Une petite Parisienne devant qui l'on agit cette grave question, place son mot timidement. A son avis, il n'y a pas moyen, « les appartements sont trop petits ! »  
C'est toute son opinion qu'elle exprime ainsi.

C'est comique ; pourtant, si l'on réfléchit, on finit par penser qu'en effet le constructeur des maisons parisiennes modernes n'a jamais prévu la grande famille surdot dans les maisons ouvrières.

C'est un fait que les plus humbles travailleurs ont une salle à manger, mais n'ont qu'une seule chambre où il en faudrait au moins deux ou trois.

On comprend que nous en soyons arrivés à aimer l'appartement coquet ; toutefois, chez les travailleurs cette coquetterie n'a été développée qu'aux dépens du bien-être général.

Il en est résulté que les enfants essaient presque au sortir de l'adolescence ; nous ne saurions présentement nous en réjouir. Plus tard, sans doute, des organisations nouvelles remédieront à ce que ce nouveau genre de vie comporte de danger. Il faut attendre, et en attendant, constater que nous traversons une époque difficile entre toutes, à tous les égards.

Il nous semble que la fin de la guerre remètera toutes choses au point ; souhainons-le. En tous cas, entre le millénaire des hommes de 1913 et celui des hommes de l'après-guerre, il y aura une différence prodigieuse, un abîme.

Nous ne serons plus « les mêmes ». Espérons que nous allons vers le mieux.

UNE MARSEILLAISE.

## PROPOS DE GUERRE

### Victime et Complice

J'ai dit leur fait aux marchands et les acheteurs en sont enchantés. Maintenant les acheteurs vont me permettre de leur dire à leur tour leurs vérités.  
Ce n'est pas le tout que de partir en guerre contre l'impudeur des marchands de réclamer pour eux le pilori et la potence. Il faut commencer par ne pas encourager leurs petites combinaisons malproches par une acceptation à tout le caractère de la complicité. Il faut partir de ce principe qu'il y a deux catégories d'acheteurs : ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas. Les premiers, qui sont les moins nombreux, peuvent payer les denrées quel que soit le prix qu'on leur en demande. Les seconds, qui sont la majorité,

## LA GUERRE

### L'artillerie est active sur la Meuse et dans le Cambrésis

#### LES RENFORTS ALLIÉS SUR LE FRONT ITALIEN

Paris, 8 Décembre.  
Nous avons l'impression que d'ici quelques jours le gouvernement français, par l'organe de son chef, M. Clemenceau, trouvera l'opportunité de s'exprimer à la Chambre des Députés, sur la situation telle qu'elle se présente à la veille de l'immense effort américain contrebalançant la défaillance russe.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier.  
Paris, 8 Décembre.

Cependant que l'Autriche offre la paix blanche à l'Italie, elle multiplie de l'autre côté ses efforts pour s'emparer de Trente et de Venise. Après des assauts répétés et sanglants, les ennemis ont obligé nos alliés à évacuer leurs positions sur le plateau d'Asiago.

La bataille va changer de phase et de lieu probablement. Il n'y a plus d'inconvénient à dire que les Anglais et les Français sont maintenant en ligne et remplacent les Italiens.

Sur notre front, on remarque des concentrations ennemies très importantes dans les secteurs de Champagne et de Verdun et des velléités offensives de sa part en Alsace. Il est certain que la décade russe va permettre à l'Allemagne de précipiter les choses selon son plan et ses desirs. Mais il ne faut pas exagérer le danger. D'une part, celui-ci est connu, donc à demi conjuré ; d'autre part, les deux millions d'hommes que l'ennemi avait sur le front occidental sont loin d'être de première qualité au point de vue combattif.

Les événements qui se préparent seront considérables. Attendons-les avec confiance.

MARIUS RICHARD.

## Les Etats-Unis enverront deux millions d'hommes au Front

Londres, 8 Décembre.  
On mande de Washington au Times : Le projet du ministère de la Guerre prévoit l'entretien, sur le front occidental, d'une force combattante de deux millions d'hommes.

## La Déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche

Washington, 8 Décembre.  
La déclaration de guerre à l'Autriche a été votée par la Chambre des représentants par 383 voix contre 1, la voix du député socialiste London.

Mes sénateurs Gronna, Norris et Vardeman, qui avaient voté naguère contre la déclaration de guerre à l'Allemagne, ont voté aujourd'hui pour la déclaration de guerre à l'Autriche. Le sénateur Lafollette

## Sur le Front italien

Les Alliés sur le front  
New-York, 8 Décembre.  
Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du quartier général italien du Nord le 7 décembre :

Les renforts alliés ont définitivement pris place sur le front italien et occupent aujourd'hui les tranchées et les emplacements des batteries tenues auparavant par les troupes italiennes qui ont été relevées afin qu'elles puissent jouir d'un repos bien mérité. La position britannique s'étend autour des hauteurs de Montalvo sur la Piave supérieure où leurs batteries sont déjà en action et où leur fusillade répond à celle de l'ennemi de l'autre côté du rivières. La position française occupe un secteur tout aussi important.

En principe, je n'ai rien de tout cela, mais s'il vous en faut absolument nous pouvons peut-être nous arranger.  
S'arranger, cela consiste à payer le prix que demande le marchand. Quand cela arrive l'acheteur pauvre ou de petits moyens demander une marchandise au prix de la taxe, on vous l'expédie avec tous les honneurs dus à son rang. Vous pouvez être parfaitement assuré que si les commerçants ne trouvaient pas de gogos assez poires pour payer le prix qu'ils demandent, ils renonceraient vite à les demander.

Le remède à cela ? Un lecteur de bon sens m'en propose un : ajouter à la loi de répression de l'acceptement des denrées un article ainsi conçu : « Seront également poursuivies et passibles des mêmes peines que les vendeurs toutes les personnes qui seront convaincus d'avoir acheté des denrées alimentaires au-dessus du prix fixé par la taxe ».

La difficulté serait évidemment de pincer ces clients-là. On pourrait en laisser le soin aux clients ordinaires, qui sont leurs premiers victimes.

ANDRÉ NEGUS

## Les troupes françaises ont pris leurs positions

Paris, 8 Décembre.  
D'un envoyé spécial du Temps sur le front italien :  
Front des armées françaises.  
On se pose sans doute en France la question : Que font les troupes alliées accourues au secours de l'armée italienne ? Que fait le corps expéditionnaire italien qui attend les premiers éléments arrivés à pied d'œuvre dès le 3 novembre ? Le commandement de ce corps n'avait rien de particulier à l'égard de la situation sur le terrain de l'utilisation des forces dont il disposait, en considération de cet état de fait que le prix le plus imminent semblait venir du Nord.

Il est évident que la manœuvre au avant de l'ennemi se poursuivait, la situation se modifiait de jour en jour, et qu'il ne fallait pas attendre que le danger soit devenu imminent pour se précipiter en exécution. Or, rien n'est été aussi fâcheux qu'un faux départ ; d'autant plus que le corps expéditionnaire n'était pas encore entièrement formé, certains éléments ayant dû emprunter la route du Sud et n'arrivant aux abords du lac de Garda que par paquets successifs.

Plusieurs hypothèses et plusieurs projets se présentent à la fois ou l'un après l'autre au commandement. On pouvait penser à l'emploi des troupes italiennes massées aux abords du lac de Garda et de se renverser vers le Sud dans la direction de Peschiera-Verona, et alors il importait de couvrir le retrait par une ligne de troupes d'un dispositif approprié.

Un peu plus tard, l'armée italienne tenant son front actuel, mais à tort ou à raison, redoutant pour les derniers jours de novembre une offensive d'ensemble sur la zone comprise entre la Brenta et la Piave, dans la direction de Vicence, on pouvait admettre cette possibilité ; et alors il fallait couvrir Vicence au Nord et barrer les vallées d'Adige.

Plus tard encore, cette dernière prévision ne s'étant pas réalisée ou devant se réaliser, on pouvait envisager une série d'attaques simultanées par des colonnes marchant parallèlement vers le Sud et alors il fallait se préoccuper de renforcer les lignes de troupes pour arrêter ces attaques sur place ou pour empêcher les Austro-Allemands d'exploiter un succès initial sur la première ligne de défense en poursuivant une retraite en cascades.

Il n'empêche qu'un nombre restreint des éventualités et des partis considérés, il y en avait et il y en eut, bien d'autres. Ce que nous dirons c'est que, au moment, notre état-major fut prêt à une action vive et cela avec le minimum de dépense de forces et de matériel. Les zones de rassemblement. En termes vulgaires, nous fûmes constamment en position pour repousser l'ennemi et c'est peut-être à la connaissance de ce fait que nous devons l'honneur qu'il faut attribuer le temps d'attente marqué par les Austro-Allemands. Maintenant, les jours ont succédé aux jours, un front présentait quelque chose de stable et un journal italien a pu annoncer que la coopération franco-anglaise vient de s'affirmer d'une façon plus tangible par l'entrée de nos troupes en contact.

Mais ce serait commettre une erreur que de croire que notre coopération a changé pour cela complètement de forme et de caractère. Français et Anglais ont travaillé, ont travaillé en première ligne dans les secteurs d'attente, mais tous leurs efforts ne sont pas employés à cette besogne de remplacement. Notre commandement a été très actif, très actif pas se laisser prendre sans vert. Vous le voyez tout ou tard. Dans le moment je n'en puis dire davantage, mais en terminant, je répète comme il le faut, que l'armée française, quoiqu'elle ne soit pas encore toute sur le front italien ? Sans vouloir préciser autrement l'affirmation que c'est une condition de la victoire.

## Les troupes françaises en action

Paris, 8 Décembre.  
Lorsqu'on suit les événements du 24 octobre au sujet de l'envoi des troupes françaises en Italie, le général Fayolle n'avait d'autre instruction que de décider sur le terrain, suivant la situation du moment, de la meilleure utilisation des forces qui venaient au secours de l'Italie. On sait que la situation était grave, que le péril imminent venait du Nord. Les plaines de la Lombardie et la Vénétie, uniformément prises, ainsi que les tranchées de la Brenta, se relevaient brusquement au Nord sur la ligne des derniers contreforts des Alpes. Sans transition, on passe de la chaîne à la montagne qui domine en balcon toute la région qui s'étend depuis elle jusqu'à la mer.

## DU LAC DE GARDE AU COL DE RICHARDO

Les Austro-Allemands étaient arrivés jusqu'à la limite de ce balcon, n'ayant plus qu'un pas à franchir pour envahir toute la plaine. Aussi, dès que nos troupes se concentrèrent à l'ouest de la Garde et, dès le 8 novembre, nos forces ont pour mission de s'opposer à toute attaque dans cette région. Nous avons devant nous des troupes ennemies dont nous devons couvrir éventuellement la retraite si elle est tentée.

— Ah !... c'est mal... Ne faites pas naître en moi un espoir insensé !... La réalité, en effet, serait trop affreuse... trop cruelle.  
C'est l'opération qui tentée, non par Pierre, mais par un chirurgien que mon fils alla trouver et dont il obtint le concours.  
— Et ? demanda Christiane, haléante, Christiane qui défilait presque...  
— Et elle fut faite et réussie.  
— Un joli jour de la direction.  
— De sorte que Roger a recouvré le raison ?  
— Oui... madame... et, comme je vous l'ai dit, grâce à mon fils.  
Christiane s'était appuyée à la table pour ne pas tomber, car ses jambes fléchissaient et pendant quelques secondes elle vit tourner les choses autour d'elle.  
Puis, après un instant de silence :  
— Vous avez raison, madame. La reconnaissance que je devrai à votre fils me fera oublier la haine que sans cela je vous en aurais certainement vouée.  
Elle se redressait, faisait appel à toute son énergie pour redevenir maîtresse d'elle-même.  
Puis bientôt elle questionna la créole sur le lieu où se trouvait Pierre.  
— Inès mettait Christiane au courant de tout ce qui s'était passé depuis quinze jours. En lui disant aussi quelle était la femme

## Sur le Front italien

Les Alliés sur le front  
New-York, 8 Décembre.  
Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du quartier général italien du Nord le 7 décembre :

Les renforts alliés ont définitivement pris place sur le front italien et occupent aujourd'hui les tranchées et les emplacements des batteries tenues auparavant par les troupes italiennes qui ont été relevées afin qu'elles puissent jouir d'un repos bien mérité. La position britannique s'étend autour des hauteurs de Montalvo sur la Piave supérieure où leurs batteries sont déjà en action et où leur fusillade répond à celle de l'ennemi de l'autre côté du rivières. La position française occupe un secteur tout aussi important.

En principe, je n'ai rien de tout cela, mais s'il vous en faut absolument nous pouvons peut-être nous arranger.  
S'arranger, cela consiste à payer le prix que demande le marchand. Quand cela arrive l'acheteur pauvre ou de petits moyens demander une marchandise au prix de la taxe, on vous l'expédie avec tous les honneurs dus à son rang. Vous pouvez être parfaitement assuré que si les commerçants ne trouvaient pas de gogos assez poires pour payer le prix qu'ils demandent, ils renonceraient vite à les demander.

Le remède à cela ? Un lecteur de bon sens m'en propose un : ajouter à la loi de répression de l'acceptement des denrées un article ainsi conçu : « Seront également poursuivies et passibles des mêmes peines que les vendeurs toutes les personnes qui seront convaincus d'avoir acheté des denrées alimentaires au-dessus du prix fixé par la taxe ».

La difficulté serait évidemment de pincer ces clients-là. On pourrait en laisser le soin aux clients ordinaires, qui sont leurs premiers victimes.

ANDRÉ NEGUS

## Les troupes françaises ont pris leurs positions

Paris, 8 Décembre.  
D'un envoyé spécial du Temps sur le front italien :  
Front des armées françaises.  
On se pose sans doute en France la question : Que font les troupes alliées accourues au secours de l'armée italienne ? Que fait le corps expéditionnaire italien qui attend les premiers éléments arrivés à pied d'œuvre dès le 3 novembre ? Le commandement de ce corps n'avait rien de particulier à l'égard de la situation sur le terrain de l'utilisation des forces dont il disposait, en considération de cet état de fait que le prix le plus imminent semblait venir du Nord.

Il est évident que la manœuvre au avant de l'ennemi se poursuivait, la situation se modifiait de jour en jour, et qu'il ne fallait pas attendre que le danger soit devenu imminent pour se précipiter en exécution. Or, rien n'est été aussi fâcheux qu'un faux départ ; d'autant plus que le corps expéditionnaire n'était pas encore entièrement formé, certains éléments ayant dû emprunter la route du Sud et n'arrivant aux abords du lac de Garda que par paquets successifs.

Plusieurs hypothèses et plusieurs projets se présentent à la fois ou l'un après l'autre au commandement. On pouvait penser à l'emploi des troupes italiennes massées aux abords du lac de Garda et de se renverser vers le Sud dans la direction de Peschiera-Verona, et alors il importait de couvrir le retrait par une ligne de troupes d'un dispositif approprié.

Un peu plus tard, l'armée italienne tenant son front actuel, mais à tort ou à raison, redoutant pour les derniers jours de novembre une offensive d'ensemble sur la zone comprise entre la Brenta et la Piave, dans la direction de Vicence, on pouvait admettre cette possibilité ; et alors il fallait couvrir Vicence au Nord et barrer les vallées d'Adige.

Plus tard encore, cette dernière prévision ne s'étant pas réalisée ou devant se réaliser, on pouvait envisager une série d'attaques simultanées par des colonnes marchant parallèlement vers le Sud et alors il fallait se préoccuper de renforcer les lignes de troupes pour arrêter ces attaques sur place ou pour empêcher les Austro-Allemands d'exploiter un succès initial sur la première ligne de défense en poursuivant une retraite en cascades.

Il n'empêche qu'un nombre restreint des éventualités et des partis considérés, il y en avait et il y en eut, bien d'autres. Ce que nous dirons c'est que, au moment, notre état-major fut prêt à une action vive et cela avec le minimum de dépense de forces et de matériel. Les zones de rassemblement. En termes vulgaires, nous fûmes constamment en position pour repousser l'ennemi et c'est peut-être à la connaissance de ce fait que nous devons l'honneur qu'il faut attribuer le temps d'attente marqué par les Austro-Allemands. Maintenant, les jours ont succédé aux jours, un front présentait quelque chose de stable et un journal italien a pu annoncer que la coopération franco-anglaise vient de s'affirmer d'une façon plus tangible par l'entrée de nos troupes en contact.

Mais ce serait commettre une erreur que de croire que notre coopération a changé pour cela complètement de forme et de caractère. Français et Anglais ont travaillé, ont travaillé en première ligne dans les secteurs d'attente, mais tous leurs efforts ne sont pas employés à cette besogne de remplacement. Notre commandement a été très actif, très actif pas se laisser prendre sans vert. Vous le voyez tout ou tard. Dans le moment je n'en puis dire davantage, mais en terminant, je répète comme il le faut, que l'armée française, quoiqu'elle ne soit pas encore toute sur le front italien ? Sans vouloir préciser autrement l'affirmation que c'est une condition de la victoire.

## Les troupes françaises en action

Paris, 8 Décembre.  
Lorsqu'on suit les événements du 24 octobre au sujet de l'envoi des troupes françaises en Italie, le général Fayolle n'avait d'autre instruction que de décider sur le terrain, suivant la situation du moment, de la meilleure utilisation des forces qui venaient au secours de l'Italie. On sait que la situation était grave, que le péril imminent venait du Nord. Les plaines de la Lombardie et la Vénétie, uniformément prises, ainsi que les tranchées de la Brenta, se relevaient brusquement au Nord sur la ligne des derniers contreforts des Alpes. Sans transition, on passe de la chaîne à la montagne qui domine en balcon toute la région qui s'étend depuis elle jusqu'à la mer.

## DU LAC DE GARDE AU COL DE RICHARDO

Les Austro-Allemands étaient arrivés jusqu'à la limite de ce balcon, n'ayant plus qu'un pas à franchir pour envahir toute la plaine. Aussi, dès que nos troupes se concentrèrent à l'ouest de la Garde et, dès le 8 novembre, nos forces ont pour mission de s'opposer à toute attaque dans cette région. Nous avons devant nous des troupes ennemies dont nous devons couvrir éventuellement la retraite si elle est tentée.

— Ah !... c'est mal... Ne faites pas naître en moi un espoir insensé !... La réalité, en effet, serait trop affreuse... trop cruelle.  
C'est l'opération qui tentée, non par Pierre, mais par un chirurgien que mon fils alla trouver et dont il obtint le concours.  
— Et ? demanda Christiane, haléante, Christiane qui défilait presque...  
— Et elle fut faite et réussie.  
— Un joli jour de la direction.  
— De sorte que Roger a recouvré le raison ?  
— Oui... madame... et, comme je vous l'ai dit, grâce à mon fils.  
Christiane s'était appuyée à la table pour ne pas tomber, car ses jambes fléchissaient et pendant quelques secondes elle vit tourner les choses autour d'elle.  
Puis, après un instant de silence :  
— Vous avez raison, madame. La reconnaissance que je devrai à votre fils me fera oublier la haine que sans cela je vous en aurais certainement vouée.  
Elle se redressait, faisait appel à toute son énergie pour redevenir maîtresse d'elle-même.  
Puis bientôt elle questionna la créole sur le lieu où se trouvait Pierre.  
— Inès mettait Christiane au courant de tout ce qui s'était passé depuis quinze jours. En lui disant aussi quelle était la femme

## Sur le Front italien

Les Alliés sur le front  
New-York, 8 Décembre.  
Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du quartier général italien du Nord le 7 décembre :

Les renforts alliés ont définitivement pris place sur le front italien et occupent aujourd'hui les tranchées et les emplacements des batteries tenues auparavant par les troupes italiennes qui ont été relevées afin qu'elles puissent jouir d'un repos bien mérité. La position britannique s'étend autour des hauteurs de Montalvo sur la Piave supérieure où leurs batteries sont déjà en action et où leur fusillade répond à celle de l'ennemi de l'autre côté du rivières. La position française occupe un secteur tout aussi important.

En principe, je n'ai rien de tout cela, mais s'il vous en faut absolument nous pouvons peut-être nous arranger.  
S'arranger, cela consiste à payer le prix que demande le marchand. Quand cela arrive l'acheteur pauvre ou de petits moyens demander une marchandise au prix de la taxe, on vous l'expédie avec tous les honneurs dus à son rang. Vous pouvez être parfaitement assuré que si les commerçants ne trouvaient pas de gogos assez poires pour payer le prix qu'ils demandent, ils renonceraient vite à les demander.

Le remède à cela ? Un lecteur de bon sens m'en propose un : ajouter à la loi de répression de l'acceptement des denrées un article ainsi conçu : « Seront également poursuivies et passibles des mêmes peines que les vendeurs toutes les personnes qui seront convaincus d'avoir acheté des denrées alimentaires au-dessus du prix fixé par la taxe ».

La difficulté serait évidemment de pincer ces clients-là. On pourrait en laisser le soin aux clients ordinaires, qui sont leurs premiers victimes.

ANDRÉ NEGUS

## Les troupes françaises ont pris leurs positions

Paris, 8 Décembre.  
D'un envoyé spécial du Temps sur le front italien :  
Front des armées françaises.  
On se pose sans doute en France la question : Que font les troupes alliées accourues au secours de l'armée italienne ? Que fait le corps expéditionnaire italien qui attend les premiers éléments arrivés à pied d'œuvre dès le 3 novembre ? Le commandement de ce corps n'avait rien de particulier à l'égard de la situation sur le terrain de l'utilisation des forces dont il disposait, en considération de cet état de fait que le prix le plus imminent semblait venir du Nord.

Il est évident que la manœuvre au avant de l'ennemi se poursuivait, la situation se modifiait de jour en jour, et qu'il ne fallait pas attendre que le danger soit devenu imminent pour se précipiter en exécution. Or, rien n'est été aussi fâcheux qu'un faux départ ; d'autant plus que le corps expéditionnaire n'était pas encore entièrement formé, certains éléments ayant dû emprunter la route du Sud et n'arrivant aux abords du lac de Garda que par paquets successifs.

Plusieurs hypothèses et plusieurs projets se présentent à la fois ou l'un après l'autre au commandement. On pouvait penser à l'emploi des troupes italiennes massées aux abords du lac de Garda et de se renverser vers le Sud dans la direction de Peschiera-Verona, et alors il importait de couvrir le retrait par une ligne de troupes d'un dispositif approprié.

Un peu plus tard, l'armée italienne tenant son front actuel, mais à tort ou à raison, redoutant pour les derniers jours de novembre une offensive d'ensemble sur la zone comprise entre la Brenta et la Piave, dans la direction de Vicence, on pouvait admettre cette possibilité ; et alors il fallait couvrir Vicence au Nord et barrer les vallées d'Adige.

Plus tard encore, cette dernière prévision ne s'étant pas réalisée ou devant se réaliser, on pouvait envisager une série d'attaques simultanées par des colonnes marchant parallèlement vers le Sud et alors il fallait se préoccuper de renforcer les lignes de troupes pour arrêter ces attaques sur place ou pour empêcher les Austro-Allemands d'exploiter un succès initial sur la première ligne de défense en poursuivant une retraite en cascades.

Il n'empêche qu'un nombre restreint des éventualités et des partis considérés, il y en avait et il y en eut, bien d'autres. Ce que nous dirons c'est que, au moment, notre état-major fut prêt à une action vive et cela avec le minimum de dépense de forces et de matériel. Les zones de rassemblement. En termes vulgaires, nous fûmes constamment en position pour repousser l'ennemi et c'est peut-être à la connaissance de ce fait que nous devons l'honneur qu'il faut attribuer le temps d'attente marqué par les Austro-Allemands. Maintenant, les jours ont succédé aux jours, un front présentait quelque chose de stable et un journal italien a pu annoncer que la coopération franco-anglaise vient de s'affirmer d'une façon plus tangible par l'entrée de nos troupes en contact.

Mais ce serait commettre une erreur que de croire que notre coopération a changé pour cela complètement de forme et de caractère. Français et Anglais ont travaillé, ont travaillé en première ligne dans les secteurs d'attente, mais tous leurs efforts ne sont pas employés à cette besogne de remplacement. Notre commandement a été très actif, très actif pas se laisser prendre sans vert. Vous le voyez tout ou tard. Dans le moment je n'en puis dire davantage, mais en terminant, je répète comme il le faut, que l'armée française, quoiqu'elle ne soit pas encore toute sur le front italien ? Sans vouloir préciser autrement l'affirmation que c'est une condition de la victoire.

## Les troupes françaises en action

Paris, 8 Décembre.  
Lorsqu'on suit les événements du 24 octobre au sujet de l'envoi des troupes françaises en Italie, le général Fayolle n'avait d'autre instruction que de décider sur le terrain, suivant la situation du moment, de la meilleure utilisation des forces qui venaient au secours de l'Italie. On sait que la situation était grave, que le péril imminent venait du Nord. Les plaines de la Lombardie et la Vénétie, uniformément prises, ainsi que les tranchées de la Brenta, se relevaient brusquement au Nord sur la ligne des derniers contreforts des Alpes. Sans transition, on passe de la chaîne à la montagne qui domine en balcon toute la région qui s'étend depuis elle jusqu'à la mer.

## DU LAC DE GARDE AU COL DE RICHARDO

Les Austro-Allemands étaient arrivés jusqu'à la limite de ce balcon, n'ayant plus qu'un pas à franchir pour envahir toute la plaine. Aussi, dès que nos troupes se concentrèrent à l'ouest de la Garde et, dès le 8 novembre, nos forces ont pour mission de s'opposer à toute attaque dans cette région. Nous avons devant nous des troupes ennemies dont nous devons couvrir éventuellement la retraite si elle est tentée.

— Ah !... c'est mal... Ne faites pas naître en moi un espoir insensé !... La réalité, en effet, serait trop affreuse... trop cruelle.  
C'est l'opération qui tentée, non par Pierre, mais par un chirurgien que mon fils alla trouver et dont il obtint le concours.  
— Et ? demanda Christiane, haléante, Christiane qui défilait presque...  
— Et elle fut faite et réussie.  
— Un joli jour de la direction.  
— De sorte que Roger a recouvré le raison ?  
— Oui... madame... et, comme je vous l'ai dit, grâce à mon fils.  
Christiane s'était appuyée à la table pour ne pas tomber, car ses jambes fléchissaient et pendant quelques secondes elle vit tourner les choses autour d'elle.  
Puis, après un instant de silence :  
— Vous avez raison, madame. La reconnaissance que je devrai à votre fils me fera oublier la haine que sans cela je vous en aurais certainement vouée.  
Elle se redressait, faisait appel à toute son énergie pour redevenir maîtresse d'elle-même.  
Puis bientôt elle questionna la créole sur le lieu où se trouvait Pierre.  
— Inès mettait Christiane au courant de tout ce qui s'était passé depuis quinze jours. En lui disant aussi quelle était la femme



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français

Paris, 8 Décembre. Communiqué de l'Armée d'Orient du 7 décembre...

En Palestine

Communiqué officiel anglais

Londres, 8 Décembre. Il n'y a aucun changement dans la situation sur le front...

EN MESOPOTAMIE

Communiqué officiel

Londres, 8 Décembre. Après la prise du défilé de Sakaltutan, le 4 décembre...

Communiqué anglais

8 Décembre, 21 h. 50. Sur le front de bataille de Cambrai, un engagement local a eu lieu...

LA TRAHISON RUSSE

Les Négociations de l'Armistice

Le représentant de l'Allemagne Amsterdam, 8 Décembre. Le Tagelblatt dit que le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne...

L'armistice est ajourné

Stockholm, 8 Décembre. On annonce que les pourparlers sur l'armistice ont été engagés à Brest-Litovsk...

Pour des raisons techniques, la proposition de transférer la réunion à Pskov, sur le territoire russe, n'aurait pas été acceptée...

La raison de l'ajournement

Stockholm, 8 Décembre. Les journaux non maximalistes constatent le manque de précision des pourparlers...

La Situation militaire

Paris, 8 Décembre. La situation est demeurée stationnaire aujourd'hui sur l'ensemble des fronts...

Dans le secteur britannique, il n'y a eu, sur le champ de bataille de Cambrai, aucun engagement d'importance essentielle...

Sur le front italien, la ligne austro-allemande s'est stabilisée au plateau d'Asiago...

Un hydravion allemand capturé en mer Amsterdam, 8 Décembre. Un hydravion allemand, dont les deux occupants étaient épuisés...

Le conseil général hellénique invite tous les sujets grecs établis ou résidant depuis six mois à Marseille...

Il faut du Fer aux affaiblis. Le Fer assimilable se trouve dans la FERROCARBINE PHOSPHATÉE du DOCTEUR VILLARD.

LES SPORTS COUPE DU LITTORAL Olympique de Marseille contre Sporting-Club de Marseille

Le match de cet après-midi sera l'une des plus intéressantes parties de la nouvelle saison...

Les joueurs disponibles de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> série sont invités à se rendre au stade de la Vierge...

Petites Nouvelles Mignot-Lourines (Vienna). Un incendie a détruit un bâtiment de l'atelier de Mignot-Lourines...

Bulletin Financier Paris, 8 décembre. Comme d'habitude, la séance d'aujourd'hui samedi est caractérisée par le manque d'activité...

GUÉRISON CERTAINE DES HERNIES par la méthode du célèbre spécialiste A. DECHAMPS...

Le Crédit Commercial de France 11, RUE SAINT-FERREOL les informe que ses guichets resteront ouverts de 9 heures du matin à 5 heures du soir...

Le CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE insiste de nouveau pour que chacun souscrive aussi largement que ses ressources le lui permettent...

ÉPILEPTIQUES MAINTENANT VOUS GUÉRISSEZ VOS ÉPILEPTIQUES PAS à demander au Laboratoire du St-Or et Saint-Orient (Seine) les premiers gratuits de la guérison de ÉPILEPTIQUES et MALADIES NERVEUSES même désespérées.

Communiqué officiel

Paris, 8 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Activité intermittente en quelques points du front. Ce matin, les Allemands ont lancé un violent coup de main dans la région de Beaumont...

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 8 Décembre.

Pendant la journée d'hier, l'action de l'infanterie sur le plateau d'Asiago, s'est limitée à des rencontres entre patrouilles. Entre Asiago et la partie supérieure du val Frenzela, des mouvements et des rassemblements des troupes adverses...

Un total de cent cinquante appareils ont lancé des bombes sur les lignes ennemies et ont provoqué des dégâts, des pertes et des explosions de dépôt de munitions...

Pendant la nuit dernière, nos dirigeables se sont portés sur les alentours de Quero et de Mota-di-Livenza et ont atteint avec plusieurs tonnes de bombes les bivouacs des troupes ennemies...

Les Scandales de Paris L'Affaire Turmel Mme Turmel fait de premiers aveux

Paris, 8 Décembre. Mme Turmel a été interrogée aujourd'hui par le capitaine rapporteur Mangin-Rocquet. Elle a déclaré que c'est bien elle qui a fait l'échange des billets suisses...

Le Traité de commerce anglo-espagnol Londres, 8 Décembre. Une note de l'agence Reuters dit que le traité de commerce conclu entre les gouvernements anglais et espagnol...

On perquisitionne dans les Bureaux du Journal « L'Avanti » Rome, 8 Décembre. Les journaux annoncent qu'une perquisition a eu lieu, la nuit dernière, dans les bureaux de « L'Avanti » à Milan.

La catastrophe d'Halifax Le nombre des morts est évalué à 5.000 Londres, 8 Décembre. Suivant le correspondant de l'Evening News à Montréal, le département de la Marine à Washington aurait reçu du commandant naval de la place d'Halifax...

Le Sénat s'insurge contre le gouvernement de Lenine Pétrograd, 7 Décembre. A la suite du décret du gouvernement de Lenine supprimant les instructions judiciaires...

La Révolution russe Le comité révolutionnaire militaire a créé toute la Commission générale chargée de la préparation des élections à la Constituante...

La République de l'Equateur rompt avec l'Allemagne Guyaquil, 8 Décembre. On annonce officiellement que l'Equateur a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

La Suppression du travail de nuit dans la boulangerie Paris, 8 décembre. La Ligue des boulangères a remis hier à la Chambre de commerce une protestation...

LES DANGERS DE LA HERNIE sont radicalement supprimés par l'emploi du célèbre Appareil Pneumatique et sans ressort de A. CLAVERIE...

NOUVEL EMPRUNT NATIONAL qu'elles trouveront dans ses bureaux un personnel expérimenté et expéditif qui leur donnera toute satisfaction pour les renseignements dont elles pourraient avoir besoin...

AVIS IMPORTANT Emprunt National 4 % Pour donner toutes facilités aux souscripteurs à l'EMPRUNT NATIONAL 4 %, que leur profession ne laisse libres que de midi à 2 heures...

Augmentez vos Revenus pour atteindre vos Charges nouvelles Société Marseillaise de Crédit La SOCIÉTÉ MARSEILLAISE garantit l'irréductibilité des souscriptions à la Défense Nationale.

COX & Co (France) Ld Banque Anglaise 7, rue Cannebière Reçoit SANS FRAIS les souscriptions au Nouvel Emprunt Français

LE HAMMAM Sains Bain de vapeur Massages -ouches. Piscine, 11 allées de Melba. Prix modérés. 14 morts et 45 blessés.

ÉTAT-CIVIL L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 23 naissances, dont 2 illégitimes, plus 3 décès, dont 7 d'enfants.

AVIS DE MESSSE M. Antonin Arnaud, boucher, et ses enfants, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur tante, M<sup>me</sup> veuve Louis JOURDAN...

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSSE (Aix, Bouches-du-Rhône) M. Antonin Arnaud, boucher, et ses enfants, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur tante, M<sup>me</sup> veuve Louis JOURDAN...

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C. L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HÔTEL, CUISINIÈRES L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

LA BANQUE DE FRANCE ET LES COUPURES DES CHAMBRES DE COMMERCE On nous communique la note suivante : Quelques journaux ont émis l'idée qu'il serait désirable de remplacer les petits billets de 5 fr. et de 1 franc, en circulation par de nombreuses Chambres de Commerce, par des billets de même valeur et d'un montant global, créés par la Banque de France...

Le nouveau Certificat de Préparation militaire Paris, 8 Décembre. M. Clemenceau va publier incessamment les conditions dans lesquelles sera accordé le certificat de préparation au service militaire qui remplace l'ancien brevet militaire.

Marseille et la Guerre Morts au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la patrie sur le champ de bataille de Verdun, nous avons à citer aujourd'hui les noms de De Jean Pichon, soldat d'infanterie coloniale, tué à l'ennemi le 21 octobre 1917, à l'âge de 21 ans.

Les soldats blessés en promenade Pendant la dernière quinzaine, le Syndicat d'Initiative de Provence, par ses soins, a fait visiter à des centaines de soldats convalescents des hôpitaux de notre ville. Leur séjour a été très agréable dans les voitures qui leur ont été mises à disposition.

Conférence Lorand C'est aujourd'hui que le député belge Lorand, à Marseille, à 3 heures, entretiendra, sous les auspices de la Ligue Belge, son auditoire sur le thème suivant : « Les conditions nouvelles du monde civilisé en face de la brigandage allemand ».

Un Teint de Rose vienndi parer de son éclat vos joues pâles et décolorées lorsque vous prenez des Pilules Pink qui revivifient et régénèrent le sang appauvri, fatigué et dégénéré, guérissent de l'Anémie, la Chlorose, l'Épuisement Nerveux.

LAIT CONCENTRÉ NESTLÉ SUCRÉ et SANS SUCRÉ LA MARQUE PRÉFÉRÉE

HERNIES Le bandage CLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui ont souffert de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En se couchant Un seul GRAIN de la SOURCE MIRATON Efficace certain au réveil 2.50 la boîte (impôt compris).

JE QUERIS LA HERNIE Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS Spécialiste herniaire. 30 Faubourg Montmartre, Paris.

LES DANGERS DE LA HERNIE sont radicalement supprimés par l'emploi du célèbre Appareil Pneumatique et sans ressort de A. CLAVERIE.

ÉTAT-CIVIL L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 23 naissances, dont 2 illégitimes, plus 3 décès, dont 7 d'enfants.

AVIS DE MESSSE M. Antonin Arnaud, boucher, et ses enfants, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur tante, M<sup>me</sup> veuve Louis JOURDAN...

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSSE (Aix, Bouches-du-Rhône) M. Antonin Arnaud, boucher, et ses enfants, remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur tante, M<sup>me</sup> veuve Louis JOURDAN...

C'EST MIEUX QUE DU BEURRE! C'EST DE L'ALPHA B.R.C. L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

MÉNAGÈRES, MAÎTRES D'HÔTEL, CUISINIÈRES L'Alpha B.R.C. remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas, son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

LA BANQUE DE FRANCE ET LES COUPURES DES CHAMBRES DE COMMERCE On nous communique la note suivante : Quelques journaux ont émis l'idée qu'il serait désirable de remplacer les petits billets de 5 fr. et de 1 franc, en circulation par de nombreuses Chambres de Commerce, par des billets de même valeur et d'un montant global, créés par la Banque de France...

Le nouveau Certificat de Préparation militaire Paris, 8 Décembre. M. Clemenceau va publier incessamment les conditions dans lesquelles sera accordé le certificat de préparation au service militaire qui remplace l'ancien brevet militaire.

Marseille et la Guerre Morts au champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la patrie sur le champ de bataille de Verdun, nous avons à citer aujourd'hui les noms de De Jean Pichon, soldat d'infanterie coloniale, tué à l'ennemi le 21 octobre 1917, à l'âge de 21 ans.

Les soldats blessés en promenade Pendant la dernière quinzaine, le Syndicat d'Initiative de Provence, par ses soins, a fait visiter à des centaines de soldats convalescents des hôpitaux de notre ville. Leur séjour a été très agréable dans les voitures qui leur ont été mises à disposition.

Conférence Lorand C'est aujourd'hui que le député belge Lorand, à Marseille, à 3 heures, entretiendra, sous les auspices de la Ligue Belge, son auditoire sur le thème suivant : « Les conditions nouvelles du monde civilisé en face de la brigandage allemand ».

